

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 27 (2012)  
**Heft:** 6

**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** Schibler, Boris

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **D'immenses richesses culturelles**

*Ce n'est qu'en faisant nous-mêmes de la musique ou en assistant à un concert que nous sommes directement en contact avec cet art. Les instruments, les partitions, les enregistrements ou les salles de musique sont pour nous des évocations de la musique, mais jamais l'art lui-même. Le son est éphémère par essence: la musique naît dans l'instant et se dissipe aussitôt, plus vive et plus insaisissable que les autres formes d'expression culturelle. Elle illustre à merveille la notion de bien culturel immatériel. Et, mieux que tout autre art, la musique montre qu'un bien culturel est toujours étroitement lié à d'autres prestations culturelles.*

*Nul ne conteste qu'il faut préserver et cultiver ce bien culturel immatériel qu'est la musique – et c'est en la pratiquant qu'on peut la préserver; c'est pourquoi l'article constitutionnel sur la promotion de la formation musicale a été accepté à une forte majorité le 23 septembre dernier. Pourtant, on oublie souvent qu'il existe de nombreuses autres formes de biens culturels immatériels, dont la perte serait également lourde de conséquences. Or, pour pouvoir préserver ces biens, il est avant tout nécessaire de les avoir inventoriés et décrits de manière approfondie. En 2008, la Suisse a ratifié la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel; en application de ce texte, l'Office fédéral de la culture OFC vient de publier, le 10 septembre dernier, une première «Liste des traditions vivantes en Suisse». Cette liste recense actuellement 167 traditions, qui sont présentées sur un site Internet très détaillé, disponible dans les quatre langues nationales et en anglais. On y trouve des traditions musicales, comme les tambours de Bâle ou la musique de cuivres, mais aussi des formes d'expression orale, des fêtes locales ou des artisanats traditionnels. La liste témoigne des immenses richesses culturelles qui sont entretenues et cultivées par une grande partie de la population, généralement à titre non-professionnel et bénévole. Elle dément ainsi les insinuations trompeuses de ceux qui prétendent que la culture est un luxe que nous ne pouvons pas nous permettre.*

[www.traditionsvivantes.ch](http://www.traditionsvivantes.ch)

Boris Schibler  
Rédacteur du Bulletin NIKE

## **Ein immenser kultureller Schatz**

Musik ist, ausser man musiziert selber oder sitzt im Konzert, nur mittelbar zu fassen. Instrumente, Noten, Tonaufzeichnungen und Räume für die Musik sind nie die Sache selber. Klang ist flüchtig – das ist sein wichtigster Charakterzug. Musik entsteht im Augenblick und verweht gleichzeitig, ist damit lebendiger und unfassbarer als andere kulturelle Äusserungen. Der Begriff des immateriellen Kulturguts lässt sich nirgendwo deutlicher illustrieren. Und nur hier ist es so evident, dass die Bezeichnung Kulturgut stets auch die enge Vernetzung mit anderen kulturellen Leistungen bedeutet.

Dass das immaterielle Kulturgut «Musik» bewahrt und gepflegt werden soll – wobei seine Bewahrung gerade in seiner Pflege liegt – bestreitet niemand; dementsprechend wurde der Verfassungsartikel zur Musikkförderung am 23. September mit grossem Mehr angenommen. Dass aber noch zahlreiche andere Formen von immateriellem kulturellem Erbe existieren, deren Verlust ebenso gravierend wäre, darf nicht vergessen werden. Grundlage und Voraussetzung für dessen Schutz ist eine umfassende Dokumentation des zu Bewahrenden. Nachdem die Schweiz 2008 die Unesco-Konvention zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes ratifiziert hat, publizierte nun das Bundesamt für Kultur BAK am 10. September dieses Jahres eine erste «Liste der lebendigen Traditionen der Schweiz». Darin sind derzeit 167 Traditionen aufgenommen, die auf einer ausführlichen, viersprachigen Website eingesehen werden können. Neben musikalischen Traditionen wie dem Basler Trommeln oder der Blasmusik finden sich da mündliche Ausdrucksweisen, lokale Feste oder traditionelles Handwerk. Die Liste dokumentiert einen immensen kulturellen Schatz, der von grossen Teilen der Bevölkerung, meist Laien, getragen wird. Sie straft all jene Lügen, die behaupten, Kultur sei ein Luxus, den wir uns nicht leisten könnten.

[www.lebendige-traditionen.ch](http://www.lebendige-traditionen.ch)

Boris Schibler  
Redaktor NIKE-Bulletin